

RÈGLEMENTS
DES
COMMISSAIRES DU HAVRE
DE
MONTREAL.

Passés
Le 26 Janvier 1875.



Sanctionnés
Le 10 Avril 1875.

COMMISSAIRES :

L'HON. JOHN YOUNG, *Président.*

JOHN PRATT, ECR.,
THOS. CRAMP, ECR.,
PETER DONOVAN, ECR.,
ADOLPHE ROY, ECR.,

HUGH McLENNAN, ECR.,
W. W. OGILVIE, ECR.,
ALDIS BERNARD, ECR.,
ANDREW ALLAN, ECR.

H. F. WHITNEY, *Secrétaire.*

Montreal :

A. A. STEVENSON, IMPRIMEUR, 245, RUE ST. JACQUES.

1875.

1875
(93)

57901

REGLEMENTS
DES
COMMISSAIRES DU HAVRE
DE
MONTREAL.

DUMENT FAITS ET ADOPTÉS A UNE ASSEMBLÉE DES DITS COM-
MISSAIRES DU HAVRE, DUMENT CONVOQUÉE ET TENUE
EN LEUR BUREAU, EN LA CITÉ DE MONTRÉAL
DANS LA PROVINCE DE QUÉBEC, LE 26ME
JOUR DE JANVIER MIL HUIT CENT
SOIXANTE-ET-QUINZE.

Présents :

M. THOMAS CRAMP, *Prés. Pro. temp.*
M. JOHN PRATT,
M. PETER DONOVAN,
M. ADOLPHE ROY,
M. W. W. OGILVIE,
M. ANDREW ALLAN.

ATTENDU que par et en vertu des dispositions
d'un Acte du Parlement du Canada, passé
dans la trente-sixième année du règne de Sa
Majesté et intitulé : "Acte concernant la Maison
de Trinité et les Commissaires du Havre de Mont-
réal," les règlements de la dit. Maison de Trinité
et des dits Commissaires du Havre furent con-
solidés et les dits Commissaires du Havre furent
autorisés à les faire exécuter et que par le dit
Acte et par d'autres actes, certains autres pouvoirs
furent accordés aux dits Commissaires du Havre ;
et qu'en conséquence il est devenu nécessaire
que les règlements des dits Commissaires du Ha-

vre actuellement en force, soient révoqués et que de nouveaux règlements soient passés par les dits Commissaires du Havre, pour établir l'étendue de leurs pouvoirs et définir leurs devoirs conformément aux dits actes et à la juridiction additionnelle que ces actes leurs confèrent :

C'est pourquoi, les dits Commissaires du Havre ont statué, fait et adopté et par les présentes statuent, font et adoptent les règlements suivants pour le règlement des diverses questions sous leur juridiction, par et en vertu des dits actes, savoir :—

RÈGLEMENTS.

Les règlements des Commissaires du Havre de Montréal, ci-devant passés et en force, et les statuts, ordres et règlements de la Maison de Trinité de Montréal, ci-devant passés et en force, sont tous et chacun d'eux par les présentes révoqués.

PROCÉDÉS DES COMMISSAIRES.

**Election d'un
Président.**

Article 1er.—Les Commissaires éliront tous les ans, le premier lundi de Septembre, ou à toute autre époque ensuite qu'ils trouveront le plus convenable, un d'entre eux pour être président, lequel demeurera en charge jusqu'au premier lundi de Septembre suivant ou jusqu'à l'élection de son successeur.

**Assemblées
des Commis-
saires.**

Article 2.—Les assemblées ordinaires des Commissaires seront tenues le Mercredi de chaque semaine, et les assemblées mensuelles le premier Jeudi de chaque mois, à telles heures respectives qui auront été fixées par des résolutions à cet effet, et auxquelles assemblées seront discutées et réglées, toutes les questions sur lesquelles les

Commissaires auront juridiction. Et le public aura droit d'assister à telles assemblées mensuelles.

Article 3.—Le Président ou trois des Commissaires pourront convoquer des assemblées spéciales des dits Commissaires, et le Secrétaire enverra un avis spécial de cette convocation à chaque Commissaire, en spécifiant le but de telle assemblée spéciale. Et nulle autre affaire que celle mentionnée dans le dit avis ou toute autre pouvant s'y rapporter, ne sera transigée à telle assemblée spéciale. Assemblées
spéciales.

Article 4.—A toute assemblée ordinaire ou mensuelle, ou à toute assemblée spéciale convoquée dans ce but, les Commissaires pourront nommer des comités permanents, composés de tel nombre de Commissaires et pour tel but qui seront mentionnés dans la résolution adoptée pour nommer tels comités. Et tels comités permanents auront le droit de régler toutes les questions concernant le but pour lequel ils auront été respectivement nommés et en vertu de l'autorité dont ils seront revêtus par telle résolution ; pourvu toutefois qu'ils ne décident d'une manière définitive aucune question ou affaire, qui, en vertu de la loi sera uniquement sous la juridiction des Commissaires. Et tels comités permanents feront un rapport de leurs délibérations et décisions aux Commissaires à la plus prochaine assemblée autorisée à recevoir tel rapport. Et les Commissaires auront toujours le droit de rejeter ou renverser toute décision ou résolution adoptée par un comité permanent, à moins que telle décision ou résolution ne soit conforme aux pouvoirs qui lui auront été conférés et à sa juridiction, et qu'elle ait été mise à effet avant que le rapport ait été soumis aux commissaires. Et les Commissaires pourront assister à toutes les assemblées des comités. Des Comités
Permanents
pourront être
nommés.

Comités spéciaux.

Article 5.—Des Comités spéciaux pourront être nommés à toute assemblée des Commissaires, pour agir conformément aux instructions qui leur seront données relativement à toute question que les Commissaires auront le droit de régler à telle assemblée.

Procédure.

Article 6.—La procédure, à toutes les assemblées des Commissaires, sera comme suit :—

1^o Lecture et amendement ou approbation des minutes de l'assemblée précédente.

2^o Réception et prise en considération des rapports des comités.

3^o Réception et prise en considération du rapport des Officiers du Havre et du Port de Montréal, respectivement.

4^o Prise en considération de toute question qui aura été ajournée d'une assemblée précédente.

5^o Prise en considération des nouvelles questions.

Qui présidera aux assemblées.

Article 7.—Le président présidera à toutes les assemblées des Commissaires, et aura le pouvoir de maintenir l'ordre et le décorum ; mais en son absence un des Commissaires sera choisi par la majorité des voix pour remplir ses fonctions, lequel aura, pendant telle absence, tous les pouvoirs conférés par les présentes au président.

Signature de débentures, actes, chèques ou autres documents.

Article 8.—Toutes débentures qui devront être émises par les commissaires seront signées par trois d'entre eux ; tous chèques seront signés par au moins un commissaire ; et tous les actes et

autres documents quelconques seront faits par le président ; et aucunes débentures, chèques, actes, ou autres documents ne seront obligatoires pour la corporation à moins qu'ils n'aient été faits et signés en conformité à ce règlement, et alors seulement ne seront valides qu'après avoir été contre-signés ou endossés par le secrétaire.

Article 9.—La corporation ne devra avoir aucune transaction quelconque avec aucun de ses membres, et aucun membre ni officier ou autre personne au service des dits Commissaires ne devra être concerné, soit directement ou indirectement, dans aucun contrat qui pourra par la suite être fait concernant aucuns travaux sous le contrôle des commissaires, mais toutes ces transactions seront ci-après conduites par l'entremise du secrétaire, avec l'approbation du bureau.

La Corporation n'aura aucune affaires quelconques avec aucun de ses membres

ARRIVAGE DES VAISSEAUX.

Article 10.—Le maître ou personne en charge d'aucun vaisseau arrivant dans le Havre fera et délivrera au bureau du garde-quai, sans délai et avant de tirer aucune partie de sa cargaison, un rapport par écrit, fidèle et exact, signé et certifié par lui-même, de l'arrivée de tel vaisseau, de sa cargaison et de la valeur d'icelle, de son tonnage et de son tirant d'eau ; ce rapport devra en outre contenir une description du grément de tel vaisseau, son nom, celui de son commandant ou capitaine, le nom de l'endroit d'où le vaisseau vient, ainsi que la date de son départ ; le nom de ses consignataires et de son pilote, le nombre de son équipage, le nombre de ses passagers, et s'il a été remorqué dans le port, le nom du bateau remorqueur qui a fait le service ; et paiera au garde-quai tout ce qui pourrait être

Les vaisseaux seront rapportés au bureau du garde-quai à leur arrivée.

dû par tel vaisseau et sa cargaison, et il paiera en même temps tous les arrérages de droits et toutes les pénalités qu'il pourrait alors devoir à la dite corporation-pour tel vaisseau ou sa cargaison pour des voyages antérieurs.

Le Maître du Havre assignera des places aux vaisseaux.

Article 11.—Le maître du havre assignera, à sa discrétion, la place qu'occupera chaque vaisseau arrivant dans le havre, donnant préséance néanmoins, chaque fois que faire se pourra, à un vaisseau chargé sur un vaisseau sur lest ou prenant sa charge, et pourra le changer de telle place de temps à autre selon qu'il le croira convenable; et telle désignation de place pourra être faite verbalement au maître ou personne en charge du vaisseau, soit à chaque voyage ou pour toute la saison. Aucun vaisseau ne prendra ou n'occupera une place dans le dit havre, à moins que telle place ne lui ait été assignée par le maître du havre.

Les pavillons resteront hissés jusqu'après rapport fait.

Article 12.—Tout vaisseau arrivant dans le dit havre tiendra ses pavillons hissés jusqu'à ce que le rapport mentionné dans les règlements précédents ait été fait et délivré, tel que pourvu, et jusqu'à ce que le maître du havre ait assigné une place à tel vaisseau.

Mouillage pour les vaisseaux ayant de la maladie à bord.

Article 13.—Pendant l'existence de quelque épidémie, ou quand il y aura lieu d'appréhender que quelque maladie pestilentielle ou contagieuse n'éclate, le maître du havre aura le pouvoir de désigner et mettre à part quelque lieu de mouillage, quai ou une place pour tout steamer ou autre vaisseau arrivant dans le dit havre et ayant à bord plus de vingt passagers, où tel steamer, ou vaisseau, restera jusqu'à ce qu'on ait employé telles précautions sanitaires que détermineront à

cet effet, par une résolution, les commissaires du havre; et sur la remise d'un avis verbal de la désignation d'une telle place de mouillage, quai ou autre lieu, accompagnée d'une copie de telle résolution, au maître ou personne en charge de tel steamer ou vaisseau, soit avant ou immédiatement lors de son arrivée dans le dit havre, tel steamer ou vaisseau procédera immédiatement à tel mouillage, quai ou place, et y demeurera jusqu'à ce que les conditions requises par telle résolution aient été entièrement remplies.

Article 14.—Tout vaisseau arrivant au dit havre aura la jauge de son tirant d'eau bien et distinctement marquée à sa poupe et à son avant et son nom peint sur la poupe, l'avant ou le tillac, de manière à pouvoir être vu facilement du quai; et le tonnage de tout vaisseau ou autre embarcation arrivant dans le dit havre sera gravé sur le devant de la poutre qui forme l'arrière partie de la principale écoutille en chiffres de pas moins de quatre pouces de longueur, et qui pourront être facilement vus du pont.

Article 15.—Tout vaisseau qui aura à bord plus de vingt-cinq livres de poudre à canon ne naviguera dans le dit havre, à moins que telle poudre ne soit au dessous du pont, ou soigneusement et entièrement couverte avec une toile cirée, une toile goudronnée ou autre couverture convenable; et aucun tel vaisseau ne mouillera ou autrement ne restera dans le dit havre plus haut que cette partie du dit havre où était autrefois situé le quai connu sous le nom de "Quai de Gilbert;" et les commissaires du havre auront le pouvoir, par une résolution passée à cette fin, d'empêcher tel vaisseau de mouiller ou rester plus haut que l'endroit qui lui sera indiqué par telle résolution et qui devra se trouver plus bas que le dit quai.

Jauge du tirant d'eau, nom et tonnage devront être mis sur chaque vaisseau.

Conditions sous lesquelles les vaisseaux contenant de la poudre à tirer pourront naviguer dans le dit havre.

Tout vapeur
ralentira sa
vitesse dans le
havre.

Article 16.—Tout vapeur, lorsqu'il naviguera dans les limites du havre au-dessus du quai Victoria, ralentira sa force motrice de moitié au moins.

Mouillage des
vaisseaux de
manière à ne
pas interrom-
pre la naviga-
tion.

Article 17.—Aucun vaisseau ne mouillera dans les limites du dit havre, de manière à ne pas laisser un passage libre et non interrompu à tous autres vaisseaux allant et venant dans le dit havre, ou à nuire à leur accès ou sortie libre du canal de Lachine, ou d'aucun quai dans le dit havre.

VAISSEAUX DANS LE HAVRE.

Tous les vais-
seaux dans le
havre seront
sujets aux
ordres du
maître du
Havre.

Article 18.—Tous vaisseaux dans le dit havre seront sous le contrôle du maître du havre, quant à ce qui regarde leur position, lieu de mouillage ou d'amarrage ou changement de place, et quant à l'étendue de l'espace que les maîtres ou personnes en charge pourront exiger l'un de l'autre ; et aucune personne à bord ou en charge de tel vaisseau dans le dit havre ne négligera ou refusera d'obéir aux ordres du maître du havre à telles fins ; et en cas de négligence ou refus d'obéir aux ordres du maître du havre quant au changement de place d'aucun vaisseau, il sera permis à tel maître du havre de démarrer ou couper la haussière ou autres amarres de tel vaisseau, ou d'enlever ou couper aucun anneau ou poteau auxquels ces haussières ou autres amarres pourront être attachées ; et le maître ou personne en charge de tel vaisseau sera, en sus de la pénalité ci-après imposée, obligé de payer aux dits commissaires du havre, les dommages (s'il y en a) causés au quai ou quais en enlevant ou coupant ainsi les anneaux ou poteaux,

Article 19.—Dans le cas où aucune personne ou personnes à bord de tel vaisseau persisterait à résister et à ne pas vouloir obéir à l'ordre qu'aurait donné le maître du havre de changer tel vaisseau de place, en vertu des pouvoirs qui lui sont conférés par la section précédente, soit que cette résistance soit active ou passive, il sera permis au maître du havre de prendre possession de tel vaisseau et de le changer de place ; et il aura aussi le pouvoir d'employer à cette fin un nombre suffisant d'hommes aux dépens du maître, propriétaire ou personne en charge de tel vaisseau pour l'aider à mettre en force tel changement de place, et il aura le droit d'amarrer, mouiller ou attacher tel vaisseau à telle autre place qu'il lui paraîtra convenable.

Le Maître du Havre pourra déplacer tout vaisseau qui résistera à ses ordres.

Article 20.—Aucuns trains de bois, radeaux, fonds de cage ou bois flottants ne seront ou resteront mouillés ou attachés à aucun quai ou à aucune partie de la grève, dans le dit havre, sans la permission expresse du maître du havre ; et indépendamment de la pénalité ci-après imposée, le maître du havre aura le pouvoir, sans donner avis à qui que ce soit, de couper l'amarre et mettre en dérive tous trains de bois, radeaux, fonds de cage ou bois flottants qui auront été attachés ou amarrés sans permission et tous trains de bois, radeaux, fonds de cage ou bois flottants ainsi envoyés en dérive seront et continueront d'être aux risque et péril des propriétaires d'iceux respectivement. Et aucuns trains de bois, radeaux, fonds de cage ou bois flottants n'occuperont, sous quelque prétexte que ce soit, une place dans le dit havre au dessus du quai Victoria ou ne mouilleront dans le chenal dans les limites du dit havre.

Trains de bois etc. sous le contrôle exclusif du Maître du Havre.

Article 21.—Aucune haussière ou amarre ne sera mise à travers aucune partie du havre, à chées les

Comment seront attachées les

hausnières et
les amarres
des vaisseaux.

moins que ce ne soit expressément pour haler dans le port ou en sortir immédiatement, ou pour déchouer un vaisseau ; et dans tels cas, la hausnière ou autre amarre sera lâchée, pour donner un passage libre et non interrompu à tout autre vaisseau qui aura à passer.

Point d'ancrer
en dehors ex-
cepté pour
halage.

Article 22.—Aucun vaisseau à aucun quai ou en rangée dans les limites du havre, n'aura d'ancre en dehors, à moins que ce ne soit pour haler immédiatement dans le port ou en sortir.

Comment
les amarres
seront atta-
chées aux an-
neaux ou po-
teaux etc.

Article 23.—Les amarres de tout vaisseau dans le havre seront attachées aux anneaux fixés aux bords extérieurs des quais ou aux poteaux d'amarage, et ne croiseront ou ne traverseront en aucune manière les dits quais, ni ne seront attachés à aucun poteau de lampe ou à aucune objet ou chose sur les quais, autres que celles spécialement pourvues pour cette fin.

Les bâtiments
accostés aux
quais évite-
ront de cau-
ser des dom-
mages aux
autres vais-
seaux.

Article 24 —Tous vaisseaux accostés aux quais dans le havre auront leurs vergues apiquées, leurs arbres et les aiguilles de carène entrés en dedans, leurs bâtons de foc aussi entrés en dedans, autant que possible, leurs cercles de boutte dehors de bonnettes ôtés, leurs vergues de civadière placées de l'avant à l'arrière, et leurs ancres disposés de manière à ne pas causer de dommages aux autres bâtiments.

Les amarres
ne seront
point lar-
guées sans en
donner avis.

Article 25.—Nul maître ou personne en charge ou à bord d'aucun vaisseau dans le dit port auquel aucun autre vaisseau pourra être amarré au moyen d'un cable, d'une hausnière ou d'une chaîne, dans les limites du havre, ne coupera ou larguera, ou ne fera couper ou larguer aucun tel cable, hausnière ou chaîne, sans donner un avis précis et

suffisant de son intention de ce faire au maître ou à la personne en charge du vaisseau ainsi amarré.

Article 26.—Tout vaisseau à vapeur accosté à aucun des quais dans le dit havre, ou à aucun débarcadère dans ses limites, sera pourvu d'un bon et suffisant pont-volant pour communiquer de tel vaisseau à vapeur à tel quai ou débarcadère, garni de gardes-corps en cordes de chaque côté, supportés par des appuis de bois ou de fer de pas moins de trois pieds de haut, pour l'usage des personnes venant ou allant à bord de tel vaisseau à vapeur; et durant les nuits obscures, une lumière fournie par tel vaisseau, sera placée sur chaque tel vaisseau près du pont-volant de manière que le pont-volant puisse être vu distinctement du quai et du vaisseau.

Les steamers seront pourvus de ponts volants et auront des lumières sur ceux pendant la nuit.

Article 27.—Quant deux ou plusieurs vaisseaux sont mouillés au même quai, l'un en dehors de l'autre, un passage libre et non interrompu sera laissé sur les ponts de ceux accostés le plus près du quai, tant pour charger ou décharger tels vaisseaux qui sont en dehors que pour toute autre communication ordinaire avec le quai, pourvu que tels vaisseaux situés en dehors aient leurs propres ponts-volants jusqu'au quai placés sur le pont du vaisseau qui se trouve le plus près du quai.

Passage permis sur les ponts des vaisseaux situés en rangées.

Article 28.—Tous steamers, exceptés ceux qui se servent de charbon pour produire la vapeur, tant qu'ils seront dans les limites du dit havre, auront des couvercles de fil de fer à leurs tuyaux afin d'empêcher les étincelles d'en sortir; les ouvertures de tels couvercles ne seront pas de plus d'un quart de pouce quarré.

Les steamers auront des couvercles à leurs tuyaux.

Article 29.—Tout vaisseau, échoué dans les limites du havre, aura trois lumières blanches brillantes au côté ou au bout de tel vaisseau où les autres vaisseaux seront sensés devoir l'approcher lorsqu'ils le passeront.

Il y aura une garde à bord des vaisseaux dans le havre.

Article 30.—Il y aura une garde, d'une ou plusieurs personnes, placée et maintenue depuis le coucher jusqu'au lever du soleil, à bord de chaque bâtiment qui se trouvera dans le dit Havre ; et telle garde devra immédiatement donner l'alarme en cas de danger, accident, trouble ou feu à bord de tel bâtiment ou de tout autre dans le dit havre, du moment qu'elle s'en apercevra ; elle devra aussi à toute heure et en tout temps, durant la dite période, répondre à tout appel, cri ou demande que pourra lui faire aucun officier des commissaires du havre ou aucun des officiers ou hommes de la police riveraine. Et à défaut de toute autre preuve suffisante de l'infraction de ce règlement, si la garde en devoir à bord d'aucun vaisseau ne répond pas à tel appel, cri ou demande, après qu'on le lui aura répété trois fois et de manière à être entendu, tel vaisseau et le maître ou la personne en charge d'icelui sera considéré comme ayant agi en violation de ce règlement.

Précautions contre le feu.

Article 31.—Chaque bâtiment qui se trouvera dans le dit havre devra être muni, tout le temps depuis le coucher du soleil jusqu'à son lever, de pas moins de six seaux remplis d'eau, qui devront être placés à quelque endroit convenable sur le pont de tel bâtiment et y être laissé pendant toute la dite période, afin de pouvoir être à la main en cas de feu.

Les écoutilles seront couvertes soit

Article 32.—Le maître ou la personne en charge de tout vaisseau accosté à aucun des quais, ou

près d'aucun autre vaisseau, en fera immédiatement couvrir les écoutilles d'une manière sûre, ^{avec des panneaux ou avec des grilles.} soit avec des panneaux ou une grille, aussitôt après que le travail du jour, soit pour charger ou décharger, suivant le cas, sera fini, et les laissera couvertes jusqu'au moment où devra recommencer le travail le matin suivant.

Article 33.—Il n'y aura ni feu ni lumière d'aucune espèce, entre le coucher et le lever du soleil, à bord d'aucun vaisseau chargé de paille ou de foin, tant qu'il restera dans le havre ; et aucun steamer ne prendra, comme fret, du foin ou de la paille, à moins que ce ne soit en paquets pressés du poids de pas moins de sept livres et demi par pied cube, et tels paquets devront être tenus complètement et constamment couverts de toile cirée ou goudronnée. ^{Règlements pour le service aux char- gés de paille ou de foin.}

Article 34.—Il ne sera pas permis de se servir de feu ou d'en conserver d'aucune manière allumé à bord d'un vaisseau situé dans le dit havre, à moins que ce ne soit dans des cambuzes de fer ou autre métal, ou de briques ou de pierres, lorsque fait sur le pont, ou dans des poêles de semblable matériel, lorsque fait sous le pont ; et lorsque fait sur le pont tels feux ne seront pas allumés avant le lever du soleil, et seront éteints au coucher du soleil : pourvu toujours qu'à bord d'aucun steamer, qui aura des surveillants à bord, on puisse faire en aucun temps les feux nécessaires pour produire la vapeur. ^{ou il pourra y avoir du feu à bord des vaisseaux.}

Article 35.—Il ne sera pas permis d'avoir de lumière à bord d'aucun vaisseau dans le havre après dix heures du soir, si ce n'est dans la chambre, et alors seulement sous la surveillance continue de quelque personne présente ; mais ^{quand et comment il sera permis des lumières à bord des vaisseaux.}

ce règlement ne sera pas censé s'appliquer aux vaisseaux arrivant ou partant, ou chargeant ou déchargeant, après la dite heure.

VAISSEAUX CHARGEANT ET DÉCHARGEANT.

Article 36.— Pour décharger il sera alloué, comme ci-après, à tous vaisseaux arrivant dans le port :—

Un jour de travail pour une cargaison de cinquante tonneaux ou moins de cinquante tonneaux ; deux jours de travail pour une cargaison excédant cinquante tonneaux et n'excédant pas cent tonneaux ; trois jours de travail pour une cargaison excédant cent tonneaux et n'excédant pas deux cents tonneaux ; un jour de travail en sus pour chaque cent tonneaux additionnels, ou au dessous, excédant deux cents tonneaux.

Et pour charger :—

Un jour de travail pour cinquante tonneaux ou au-dessous.

Deux jours de travail pour plus de cinquante tonneaux et au-dessous de cent tonneaux.

Un jour de travail en sus pour chaque cent tonneaux additionnels ou au-dessous, excédant cent tonneaux ; pourvu toujours que les vaisseaux qui auront déchargé ou qui auront chargé dans un plus court espace de temps, ou qui auront cessé de décharger ou de charger pour quelque cause que ce soit, n'aient pas le droit de retenir leurs places, si le maître du havre juge à propos de la leur faire laisser ; et pourvu aussi que sur application à cet effet, le maître du havre ait le pouvoir, s'il le juge à propos, de prolonger le temps et d'accorder une période ultérieure, qu'il désignera.

Article 37.—Il ne sera déchargé de charbon d'aucun quai autre que celui indiqué à cette fin par le maître du havre ; et lorsqu'il sera déchargé, tel charbon sera immédiatement enlevé et emporté de tel quai par le propriétaire ou consignataire d'icelui, à mesure qu'il sera débarqué sur le quai. Et ni la fixation d'une place, ni le permis de décharger la cargaison d'aucun bâtiment sur aucun quai, n'autorisera le propriétaire ou personne en charge de tel bâtiment, à décharger du charbon vis-à-vis telle place ou sur tel quai, à moins qu'il n'ait obtenu la permission du maître du havre de l'y décharger ainsi, tel que ci-dessus pourvu.

Le charbon ne devra être déchargé seulement qu'à la place permise par le Maître du Havre.

Article 38.—Tous vaisseaux chargeant ou déchargeant, soit sur les quais ou dans des allées, ou dans aucune autre espèce de vaisseaux, seront munis d'un auget ou conduit bien joint, pour empêcher aucune partie de leur charge de tomber à l'eau.

Vaisseaux déchargeant seront munis de bons augets.

Article 39.—Aucuns trains de bois ou radeaux chargés de planches, de madriers, de bois de chauffage ou autre bois, ne pourront continuer à occuper la place qui leur aura été assignée, à moins que le déchargement de la cargaison ne soit immédiatement commencé et continué avec diligence et sans interruption ; et, lorsqu'il sera déchargé du bois de chauffage le long d'un quai, tel déchargement se fera à raison de pas moins de vingt-cinq cordes par jour.

Déchargement de bois de chauffage radeaux et trains de bois.

DISPOSITIONS DIVERSES.

Article 40.—Toutes planches, madriers, rames, douves, bois de chauffage, ou tous autres bois de charpente que ce soit, et tous lest, ordures,

Tous les articles ne formant point partie d'une cargaison et

toutes planches, mardiers etc. seront emportés immédiatement.

matière de rebut, fraisils ou cendres ou autres choses ne formant pas partie de la cargaison d'aucun vaisseau, déchargés sur aucun quai dans le dit havre, ou sur la grève d'icelui, seront emportés, à mesure qu'on les déchargera, par le maître ou la personne en charge du vaisseau d'où tels articles auront été déchargés ; et une pénalité, semblable à celle ci-après pourvue, pour contravention à la partie précédente de ce règlement, sera encourue par chaque vingt-quatre heures durant lesquelles tels effets, ou bois, lest, ordures, matières de rebut, fraisils, cendres ou autres substances, continueront à rester sur tel quai ou grève, selon le cas, après y avoir été déchargés.

Temps alloué pour les marchandises à rester sur les quais.

Article 41.—Nulle marchandise ou cargaison d'aucune espèce (autre que les articles mentionnés dans le règlement sus-mentionné) débarquée d'aucun vaisseau, et nulle marchandise, ou cargaison, ou lest, placé sur aucun des quais dans le dit havre ou sur la grève d'icelui, pour être embarqué à bord d'aucun vaisseau, ne pourra être laissé sur tel quai ou grève plus de vingt-quatre heures après qu'il y aura été débarqué ou placé, et une pénalité semblable à celle ci-dessus pourvue, pour contravention à la partie précédente de ce règlement, sera encourue par chaque vingt quatre heures durant lesquelles telles marchandise, cargaison ou lest continueront à rester ainsi sur tel quai ou grève, selon le cas, après l'expiration de la période de vingt-quatre heures ci-dessus allouée pour leur enlèvement ; pourvu toujours, que toutes caques à eau appartenant à aucun vaisseau puissent être placées sur le quai à telle place et pour tel temps qui seront fixés par le maître du havre ; mais à l'expiration de tel temps elles seront censées tomber sous les dispositions du dernier règlement sus-mentionné.

Caques à eau sous l'ordre du Maître du Havre.

Article 42.—Nuls effets ne seront placés sur aucun quai ou grève du dit havre, de manière à nuire au passage, sous peine d'encourir la pénalité ci-après pourvue, pour contravention à aucun règlement, et s'ils sont ainsi placés, ils seront immédiatement ôtés par le propriétaire ou personne en charge d'iceux, sur un ordre du maître du havre à cet effet, sous peine d'une autre semblable pénalité. Et nuls effets quelconques ne seront placés sur aucun quai, plus près que huit pieds du bord extérieur d'icelui ; et nul bétail ou autres animaux vivants ne pourront rester sur le quai ou grève plus longtemps que trois heures, et alors ils devront être sous les soins et direction de conducteurs compétents et des personnes qui en ont la charge.

Comment seront placés les effets sur les quais.

Temps alloué durant lequel les animaux pourront rester sur les quais.

Article 43.—En cas de contravention aux trois règlements qui précèdent ou à aucune partie d'aucun d'eux, il sera permis au maître du havre d'enlever ou faire enlever toutes planches, mardiers, rames, douves, bois de chauffage, bois de construction, lest, ordures, fraïsil, cendres ou matières de rebut, ou autre chose, ne formant pas partie de la cargaison d'un vaisseau, ou toutes marchandises ou cargaison qui restera sur le quai ou la grève du dit havre plus longtemps qu'il ne leur est permis de le faire par les dits trois règlements qui précèdent par aucun d'eux ; et tel enlèvement sera ainsi fait aux frais et coûts du propriétaire ou consignataire de tels effets, ou du maître ou personne en charge du vaisseau d'où ils auront été débarqués, à l'option des commissaires du havre ; et tels frais et coûts, ainsi que tous autres frais, coûts ou charges raisonnables qui auront été encourus à ces fins ou pour la garde et la mise en sûreté d'iceux, ainsi que toutes pénalités imposables pour telle contraven-

Le Maître du Havre pourra faire enlever tout article restant sur les quais en contravention aux règlements.

tion resteront comme une charge sur tels effets, lesquels effets les commissaires du havre ne pourront délivrer à aucune personne quelconque avant que tous tels frais, coûts et pénalités n'aient été payés. Et nonobstant tel enlèvement, tels effets continueront d'être aux risques des propriétaires d'iceux ; et si les frais et charges sur iceux, ainsi que toutes les pénalités qui seront dues, ne sont pas payés, et tels effets emportés, par les propriétaires d'iceux ou leurs représentants, dans l'espace de trente jours après leur enlèvement, tels effets pourront être vendus par encan public pour le bénéfice de ceux y concernés, et les commissaires du havre ne seront responsables quant à ces effets que pour les produits nets de telle vente, moins tous les frais, charges et pénalités encourus.

**Manière de
bouillir le
goudron, le
brai, etc.**

Article 44.—Aucune personne quelconque ne fera chauffer ou bouillir du goudron, du brai, de la thérébentine, de la résine ou de la graisse, ou n'en fera chauffer ou bouillir, pour caréner ou pour chauffer le bâtiment, ou pour tout autre objet quelconque, à bord d'aucun vaisseau ou sur aucune partie des quais, grèves ou jetées dans le dit havre, si ce n'est aux endroits que pourra indiquer le Maître du Havre, et dans tous tels cas, une personne convenable devra surveiller la marmite à goudron pendant qu'elle sera chauffée, munie d'une pelle et d'un couvercle suffisant pour éteindre immédiatement le feu provenant de l'ignition de tel goudron, brai, thérébentine, résine ou graisse ; et pour éteindre complètement le feu quand l'objet pour lequel il aura été originairement allumé sera accompli ; aucun bâtiment ne pourra être caréné ou chauffé dans les limites du dit havre sans la permission du Maître du Havre.

Article 45.—Aucune personne ne travaillera à des **Aucun ou-**
 mâtures ou ne préparera des douves, ou ne fera **vrage en**
 aucun ouvrage de charpente, sur aucun des quais, **charpente ne**
 grèves ou jetées, sans en avoir auparavant ob- **sera fait sur**
 tenu la permission du dit maître du havre, et alors **le quais sans**
 à tel endroit qu'il indiquera à cet effet. **permission.**

Article 46.—Aucun lest, charbon, cendres, fraisil **Aucune sub-**
 foin ou paille ou matière ou chose quelconque ne **stance quel-**
 sera jeté à l'eau du bord d'aucun vaisseau de **conque ne se-**
 manière à nuire à la navigation ; ou par aucune **ra jetée à**
 personne quelconque, soit dans le havre ou dans **l'eau dans le**
 aucune partie navigable dans les limites du pilo- **Havre et les**
 tage du District de Montréal, ou près d'aucun **mures ne se-**
 quai ou débarcadere ; et aucun placard ou **ront point**
 affiches ne seront posés sur aucun des murs dans **défigurés.**
 les limites du dit havre et il ne sera permis non
 plus de les défigurer d'aucune manière quelcon-
 que.

Article 47.—Aucune personne ou personnes pla- **Aucunes or-**
 cera ou placeront, mettront en pile ou dépose- **dures quel-**
 ront soit de la pierre, des saletés, des ordures, de **conques ne**
 la neige, de la glace ou autre substance ou chose **seront placées**
 que ce soit, sur le mur de revêtement, ou sur **sur les quais**
 aucun des quais ou jetées dans le dit havre, **ou chemins**
 ou sur aucune partie de la grève d'icelui, ou sur **ou grèves,**
 les chemins ou espaces ouverts, ou sur la glace **mais pour-**
 en hiver, excepté dans ce dernier cas, à telle place **ront être pla-**
 que désignera le maître du havre ou l'ingénieur **cées sur la**
 du havre ; et pour chaque vingt-quatre heures **glace avec**
 durant lesquelles telles substances demeureront **permission à**
 sur tels quai, jetée, grève, chemin, espace ouvert **cet effet.**
 ou glace, telles personne ou personnes encourra-
 ou encourront une autre pénalité semblable à
 celle à la quelle elle ou elles est passible ou sont
 passibles pour contravention à la première portion
 de ce règlement.

Les phares,
bouées ou au-
tres marques
ne seront
point déran-
gés.

Article 48.—Si aucun vaisseau ou cageux, ou aucune personne ou personnes quelconques, dérange, emporte, détruit ou endommage aucune lumière flottante, phare, bouée, fanal ou autre signal, placé ou qui devra l'être dans aucune partie du havre ou dans ses limites ou dans aucune partie des limites du District de Pilotage de Montréal, ils seront remplacés ou réparés, selon le cas, par le maître, propriétaire ou personne en charge de tel vaisseau ou cageux, ou par telle personne ou personnes, immédiatement, et dans l'espace de quarante-huit heures après tel dérangement, destruction, ou endommagement; et faute de ce faire, tel maître, propriétaire, ou personne en charge, personne ou personnes, encourra la pénalité ci-après fixée pour contravention à aucun de ces réglemens, et une même pénalité pour chaque vingt-quatre heures de refus de ce faire; et seront aussi obligés de payer aux dits commissaires du havre les frais et dépens de tel remplacement ou réparation qui auront été jugées nécessaires.

Aucune bâtisse
ne sera éri-
gée sans per-
mission.

Article 49.—Personne n'érigera ni ne placera aucun appentis, cabane, abris pour petites embarcations, bâtisses temporaires ou autre d'aucune espèce ou nature quelconque en aucun lieu dans les limites du dit havre, sans avoir préalablement obtenu du maître du havre un permis par écrit à cet effet, suivant les règles et restrictions passées par les commissaires, et si aucune telle bâtisse est ainsi érigée ou placée dans telles limites sans tel permis, il sera loisible au maître du havre de faire enlever telle bâtisse aux frais de la personne ou des personnes qui l'ont érigée et qui deviendront passibles de tels frais, en outre de la pénalité qui leur est imposée pour contravention à ces réglemens, et d'agir quant au matériaux ainsi enlevés tel que pourvu et prescrit par les con-

ditions et dispositions établies par l'article numéro trente-trois des règlements des dits commissaires.

Article 50.—Aucune personne ou personnes ne coupera ni ne trouera la glace ni n'y tracera de chemins ni ne l'occupera de quelque manière que ce soit, dans les limites du dit havre, excepté aux lieux et endroits qui leur seront assignés et indiqués par le maître du havre ou l'ingénieur du havre pour ces fins respectivement ; et nulle personne ou personnes n'emportera, détruira, endommagera aucune balise ou autre marques, placées sur la glace, dans le but d'indiquer les limites dans lesquelles tel chemin ou chemins seront faits ou la glace sera coupée, ou dans lesquelles aucunes ordures, neige ou glace, pourront être déposées ; ni ne détruira, endommagera, fera disparaître ou enlèvera aucunes balises ou autres marques placées sur la glace par l'ingénieur du havre, dans l'exécution de son devoir.

Règlements pour couper la glace et faire des chemins sur la glace. Pénalité pour couper les balises ou autres marques.

Article 51.—Le garde-quai ou toute autre officier de la Commission du Havre aura pouvoir au nom des dits commissaires du havre, et sous leur direction, d'assigner ou louer aucun espace ou portion d'aucun des quais, jetées ou terrains vacants, dans le dit havre, pour y piler du bois de chauffage ou autre bois, ou autres articles, sujets à tel taux et charges, et pour telle période qui sera de temps à autre fixée par les commissaires du havre ; et tel assignation ou louage ne sera prouvé que par un permis par écrit, signe par le garde-quai ; et si tels bois ou autres articles demeurent sur le lot ou lots pendant douze heures après l'expiration du temps désigné dans tel permis, sans renouvellement d'icelui au bureau du garde-quai, tels bois ou autres articles seront sujets à être enlevés par le maître du havre en la

Des lots pourront être loués pour le bois de chauffage, bois de construction ou autres articles.

manière pourvue par l'article No. 43 de ces règlements, et sans qu'aucun avis ne soit donné, soit verbalement ou par écrit, par le maître du havre, au propriétaire ou son représentant.

**Empiètement
sur aucune
propriété
dans la juri-
diction du Ha-
vre, défendu.**

Article 52.—Nulle personne ou personnes ne pourra, sans le consentement des dits commissaires, empiéter ou entrer sur, prendre possession ou se servir d'aucune partie ou portion du havre de Montréal, ou d'aucune, partie ou portion des immeubles, terres ou grève, qui se trouvent sous le contrôle et direction des commissaires du havre de Montréal, par et en vertu des différents statuts incorporant les dits commissaires et qui ont rapport au havre de Montréal. Et si en aucun temps, il est trouvé quelque personne ou personnes empiétant sur ou en possession d'aucune partie ou portion des dits havre, terre, grève ou prémisses, les dits commissaires auront droit de notifier par écrit telle personne ou personnes, sous le seing du secrétaire de la dite commission, leur donnant avis et les enjoignant de se désister de tel empiètement, et laisser telle portion des dit havre, terre, grève ou prémisses, dans telle période de pas moins de quarante-huit heures après tel avis. Et tout personne ou personnes qui empiètera ainsi ou entrera sur, prendra possession ou se servira d'aucune partie ou portion de tels havre, terre, grève ou prémisses, sans le consentement des dits commissaires, encourra toutes et chacune d'elles, une pénalité de quarante piastres courant pour chaque telle contravention à ce règlement; et une autre semblable pénalité de quarante piastres courant pour chaque période de vingt-quatre heures subséquente que durera tel empiètement, entrée, possession ou usage. Et toute personne ou personnes ainsi trouvée empiétant sur ou en possession d'aucune partie ou portion de tels

havre, terre, grève ou prémisses, et qui persistera à ainsi empiéter sur ou à retenir possession d'iceux, après l'expiration du délai pendant lequel telle personne ou personnes est ou sont requise par tel avis de se désister de tel empiètement, et de laisser et abandonner telle possession de telle part ou portion des dits havre, terre, grève ou prémisses, encourra toutes et chacune d'icelles, une pénalité n'excédant pas quarante piastres courant pour chaque période de vingt-quatre heures que durera tel empiètement ou possession après l'expiration du délai.

Article 53.—Toute personne agissant en vertu d'un permis écrit à aucun officier de la Commission du Havre, ou d'aucun officier autorisé par les règlements du Havre à accorder tel permis, devra exhiber tel permis au garde-quai, au maître du havre ou à aucun autre officier de la commission, sur première demande que lui en fera tel garde-quai, maître du havre ou autre officier.

DÉPART DES VAISSEAUX.

Article 54.—Aucun vaisseau ne laissera le havre avant que le maître ou la personne en charge ait fait et délivré au bureau du garde-quai un rapport correct et entier par écrit, signé et certifié par lui, de sa cargaison avec sa description en détail, et sa valeur, et aussi son tirant d'eau ; ni avant que tous droits sur tel vaisseau et sur sa cargaison, et toutes pénalités encourues par le maître ou personne en charge, et tous frais et charges imposés sur tel vaisseau ou pour lesquels le maître ou la personne en charge est redevable aux commissaires du havre, n'aient été entièrement payés.

Les vaisseaux feront rapport de leur cargaison et paieront les droits avant de laisser le havre.

POUDRE.

Où la poudre
sera déchar-
gée ou char-
gée.

Article 55.—Il ne pourra être déchargé ou chargé de poudre dans le dit havre au-dessus de cette partie d'icelui où se trouvait autrefois le quai connu comme Quai de Gilbert. Et il sera permis aux commissaires du havre, par une résolution passée à cet effet, d'empêcher de charger ou décharger de la poudre plus haut qu'aucun autre point en deçà de tel quai, qui sera décrit dans telle résolution.

Comment la
poudre sera
déchargée.

Article 56.—Il ne sera pas déchargé de poudre à moins qu'il n'y ait une voiture convenable sur le quai prête à la recevoir et à l'enlever aussitôt ; et dans tel cas il n'en sera pas déchargé une plus grande quantité à la fois que ce qu'il en faut pour une charge de charette, jusqu'à ce que telle quantité ainsi déchargée soit enlevée par telle voiture.

Comment la
poudre sera
chargée.

Article 57.—Il ne sera pas emporté ou placé de poudre sur aucun quai pour être embarquée à moins que le vaisseau dans lequel elle doit être mise ne soit prêt à la recevoir immédiatement à bord ; et il n'en sera transporté sur tel quai qu'une charge de charrette à la fois ; et nulle seconde charge de charrette ne sera emportée ou placée sur tel quai à moins que la charge précédente n'ait été mise à bord de tel vaisseau.

Comment la
poudre sera
transportée.

Article 58.—Il ne sera pas transporté de poudre à ou d'aucun vaisseau dans des bateaux non pontés, à moins qu'elle ne soit complètement couverte de toile goudronnée ou autre couverture convenable, et il ne sera permis à aucune personne à bord de tels bateaux de fumer ou de se de feu pour aucune fin quelconque.

VOITURES.

Article 59.—Nulle personne ne mènera un cheval ou des chevaux plus vite que le pas sur aucun des quais, ou dans aucune des descentes conduisant aux quais; et tous cabrouets, charettes ou autres voitures allant à ou venant de quelque vaisseau dans le havre, prendra la descente la plus près de tel vaisseau.

Les chevaux ne devront pas être menés plus vite que le pas sur les quais, et prendront la descente la plus près.

Article 60.—Aucun omnibus, cab, calèche, cabrouet, charette ou toute autre voiture que ce soit, ne pourra se tenir sur aucun quai ou jetée dans le dit havre, de manière à interrompre le passage soit en allant et venant sur tel quai ou jetée, ou allant ou venant d'un vaisseau soit à son arrivée ou à son départ, ou qu'il soit accosté à tel quai ou jetée; et aucun conducteur d'aucune telle voiture, ou aucune autre personne n'obstruera, importunera ou gênera aucun passager ou personne débarquant d'un vaisseau ou y embarquant dans le dit havre.

Aucune voiture n'obstruera aucun quai ou jetée et nul conducteur n'importunera aucun passager ou autre personne.

Article 61.—Toute personne en charge d'un cheval ou de chevaux ou de quelque voiture tirée par un cheval ou des chevaux, restera près de ce cheval ou chevaux ou voiture, à moins qu'elle ne soit occupée à les charger ou décharger, et alors ne s'en éloignera pas de manière à ce qu'ils puissent être hors de son contrôle, et nul cocher de voitures ou omnibus ou autre voiture, sur aucun quai ou jetée dans le dit havre, n'abandonnera telle voiture sous aucun prétexte quelconque avant qu'il ne soit appelé et sa voiture engagée.

Les charretiers resteront près de leurs chevaux à moins qu'ils ne soient appelés ou qu'ils chargent ou déchargent leur voiture.

Article 62.—Aucun char, voiture, camion ou locomotive de chemin de fer, ne restera sur aucun quai ou sur le voie du chemin de fer, au dessous

Aucun char, etc. ne devra rester sur les quais plus d'un certain temps sans permission.

du mur de revêtement dans, le dit havre, excepté dans le cas où tel char, voiture ou camion laissera ou prendra un chargement, où telle locomotive sera en usage, comme étant accouplée aux chars, voiture ou camions qui devront être chargés ou déchargés, ou devra être mise immédiatement en usage. Et dans le cas où tels chars, voitures ou camions vides ou locomotives seront stationnaires et non en usage, ou ne seront pas destinés à être employés immédiatement tel que mentionné ci-dessus, sur aucun quai ou sur aucune voie de chemin de fer, excepté dans le cas où elle devront être chargés immédiatement et éloignées, le maitre du Havre ou tout autre officier autorisé à cette fin, pourra donner avis à la personne en charge de tel char, voiture ou camion ou locomotive de chemin de fer, ou à la compagnie de chemin de fer à qui ils appartiendront, de les éloigner en dehors des limites du havre ou de les placer en dedans des dites limites, à tel endroit que le maitre du havre ou tel officier désignera. Et si à l'expiration d'une heure après que tel avis aura été donné, tel char, voiture, camion ou locomotive n'a pas été éloigné, conformément à tel avis, le maitre du havre ou tout autre officier autorisé à cette fin, les fera éloigner aux frais de telle compagnie, le tout sans préjudice à la pénalité encourue pour contravention à aucun de ces règlements. Et en sus de telle pénalité, une autre pénalité semblable sera encourue pour chaque vingt quatre heures durant lesquelles tel char, voiture, camion ou locomotive restera à ou près de l'endroit où il se trouvait lorsque tel avis ou ordre aura été donné.

RÈGLEMENTS CONCERNANT LES PILOTES.

LICENCES DES PILOTES.

Article 63.—Le Comité Permanent des Pilotes, des Phares et des Bouées, demandera l'aide de deux ou d'un plus grand nombre de pilotes licenciés comme assesseurs, et d'un marin, et tel Comité, avec le concours de tels assesseurs, formera le Bureau des Examineurs des personnes qui désirent se mettre apprentis-pilotes et subséquemment demander des licences comme Pilotes. Mais les Pilotes qui agiront ainsi comme assesseurs n'auront pas droit de voter aux délibérations du Bureau.

Article 64.—Toute personne qui le premier de Janvier mil huit cent soixante-et-quatorze, servait comme apprenti-Pilote, recevra sa licence comme Pilote à l'époque et suivant les conditions mentionnées dans la 32ème Section de l'Acte concernant les Pilotes de 1873, conformément aux dispositions du dit Acte, pourvu que telle personne subisse un examen pour établir s'il est qualifié, au désir de la loi, Règlement, Statut ou règlement en force à l'époque où il a commencé son apprentissage. Tel examen devra être subi devant le Bureau des Examineurs établi en vertu de ces règlements.

Article 65.—D'après l'Acte concernant le Pilotage ou d'après ces règlements, aucune personne ne sera reconnue comme apprenti Pilote, à moins qu'elle n'ait été licenciée comme apprenti, tel que pourvu ci-après.

Article 66.—Toute personne désirant être licenciée comme apprenti-Pilote pourra demander telle licence au Bureau des Examineurs. Et si le requérant est mineur, sa demande devra être approuvée par son tuteur ou son curateur

Article 67 —Lorsqu'une telle demande lui sera soumise, le Bureau des Examineurs devra faire subir un examen à l'aspirant et devra s'assurer, avant de lui accorder telle licence, qu'il est capable d'écrire et de lire l'Anglais ou le Français et qu'il a la réputation d'être sobre et honnête. Et tel aspirant ne devra pas avoir moins de seize ans ni plus de trente ans.

Article 68.—Tout apprenti ainsi licencié, devra servir sous brevêt pendant cinq ans avec un Pilote ou des Pilotes licenciés et durant cette période, pendant la saison de navigation, il servira à bord des vaisseaux voyageant entre Montréal et Québec, ou entre Montréal et les ports du fleuve St. Laurent situés en bas de Québec, faisant au moins, durant chaque saison, seize voyages aller et retour, entre Québec et Montréal; et durant l'hiver, il devra faire au moins trois voyages en mer. Et tels voyages entre Québec et Montréal seront faits en compagnie d'un Pilote licencié ou comme maître ou personne en charge du vaisseau faisant tel voyage.

Article 69.—Après avoir fait son apprentissage tel que ci-dessus pourvu, tel apprenti pourra demander à être licencié comme Pilote, et sur telle demande, le Bureau des Examineurs, nommé en vertu de ces règlements, lui fera subir un examen pour établir s'il est habile à être Pilote et s'il a la réputation d'être laborieux, sobre et honnête. Et si, après tel examen, le Bureau des

Examineurs juge qu'il est compétent et qualifié à agir comme Pilote, ils en feront rapport aux Commissaires du havre, et une licence pour agir comme Pilote lui sera accordée suivant la forme prescrite par l'Acte concernant le pilotage de 1873.

Article 70.—A compter de cinq ans après la passation de ces règlements, aucune personne ne pourra demander à être licenciée comme Pilote, à moins qu'elle n'ait été licenciée comme apprenti, suivant les dispositions de ces règlements et qu'elle ne s'y soit conformée sous tous les rapports. Et les personnes qui ont commencé à apprendre le métier de Pilote depuis le dit premier jour de Janvier 1874, devront demander immédiatement leurs licences comme apprentis, et pourront obtenir telles licences du Bureau des Examineurs jugera si telle demande doit avoir un effet retroactif jusqu'au 1er de Janvier dernier.

Article 71.—Il devra y avoir un registre dans lequel seront entrées toutes les demandes de licences comme apprentis ou comme Pilotes, ainsi que les rapports des examens de tels apprentis ou Pilotes, lesquels rapports pourront être pris par un sténographe, si le Bureau des Examineurs le juge à propos. Et l'on enregistrera aussi en toutes lettres, le nom et l'âge de tout aspirant demandant à être licencié comme apprenti ou comme Pilote, de même que toutes les autres matières dont il doit être fait un rapport au Gouverneur en Conseil en vertu de l'Acte du Pilotage de 1873. L'honoraire que chaque apprenti devra payer pour obtenir sa licence, sera de cinq piastres ; et de dix piastres pour chaque licence comme pilote.

CONDUITE DES PILOTES.

Aucun Pilote ne désobéira aux ordres des Commissaires.

Article 72.—Aucun Pilote ne désobéira aux som-mations des Commissaires du Havre de Montréal, signifiées par leur Secrétaire ou leur Surintendant des Pilotes, et aucun Pilote, sous les ordres des dits Commissaires du Havre, ne s'absentera avant qu'il n'ait été régulièrement déchargé.

Tout Pilote remplira les ordres des Commissaires.

Article 73.—Tout Pilote étant à Montréal, et n'étant pas engagé à piloter de là quelque vaisseau, devra sur l'ordre des Commissaires du Havre de Montréal, signifié par leur Secrétaire ou le Surintendant des Pilotes, se rendre à bord et prendre la charge d'aucun vaisseau ayant besoin d'un Pilote, et continuer sa charge suivant la teneur de la requisition qui lui aura été faite.

Ils'acquittera de ses obligations envers le commandant de tout vaisseau au service de Sa Majesté.

Article 74.—Tout Pilote lorsqu'il en sera requis par un ordre des Commissaires du Havre de Montréal, signifié par leur Secrétaire ou leur Surintendant des Pilotes, se rendra à bord et prendra charge d'aucun vaisseau, d'aucune description au service de Sa Majesté, et continuera sa charge suivant la teneur de tel ordre.

Tout Pilot devra donner avis lorsqu'il s'est engagé à piloter un vaisseau.

Article 75.—Lorsqu'aucun Pilote se sera rendu à bord ou aura convenu avec le propriétaire ou le commandant d'aucun vaisseau n'étant pas au service de Sa Majesté, ou avec un agent de tel vaisseau, comme Pilote, il s'acquittera de sa part des obligations, d'après leur teneur, sujet néanmoins à tels ordres qu'il pourra recevoir des Commissaires du Havre de Montréal, par leur Secrétaire ou le Surintendant des Pilotes.

Il donnera avis de son départ et de son arrivée.

Article 76.—Tout Pilote qui s'engagera à piloter un vaisseau du Havre de Montréal à Québec, ou

à aucun port intermédiaire, en donnera avis personnellement ou par écrit aux Commissaires du Havre de Montréal par leur Secrétaire ou Surintendant des Pilotes, avant son départ et donnera un avis semblable à son arrivée à Montréal, après avoir piloté aucun vaisseau montant le fleuve.

Article 77.—Tout Pilote qui aura pris charge d'aucun vaisseau de Montréal à Québec, restera à bord jusqu'à ce que tel vaisseau ait été bien amarré et mis en sûreté à la satisfaction du maître ou de la personne en charge.

Article 78.—Tout Pilote ayant la charge d'un vaisseau qu'il aura piloté dans le Havre de Montréal, devra rester à bord de tel vaisseau jusqu'à ce qu'il ait été mis en sûreté et amarré le long d'un des quais et les pavillons devront être hissés jusqu'à ce que tel vaisseau ait été ainsi mis en sûreté le long de l'un des quais, à moins qu'il n'en soit déchargé plus tôt par le maître, le propriétaire, ou la personne en charge.

Article 79.—Tout Pilote qui observera quelque changement dans les bancs de sable ou chenaux, ou que des bouées, marques ou lumières flottantes ont été mises en dérive, ou ont été dérangées ou abattues ou que quelques-unes des lumières dans les phares ne sont pas convenablement allumées, en donnera immédiatement avis, soit personnellement ou par écrit, aux Commissaires du Havre de Montréal, par l'entremise de leur Secrétaire ou du Surintendant des Pilotes.

Si des Bouées etc., ont été dérangées, il en donnera avis.

Article 80.—Aucun Pilote ne demandera ou recevra pour le pilotage d'aucun vaisseau, une somme plus haute que celle qui lui est accordée par la loi.

Il ne cachera
aucun mate-
lot ou ap-
prenti.

Article 81.—Aucun Pilote ou apprenti Pilote n'aidera ou assistera à cacher aucun matelot ou apprenti légalement engagé à aucun commandant de vaisseau, ou ne facilitera en aucune manière la désertion d'aucun matelot ou apprenti légalement engagé.

Article 82.—Si aucun Pilote désire cesser temporairement d'agir comme Pilote, il devra s'adresser au Comité Permanent des Pilotes, lumières et bouées, pour en obtenir la permission, et le Comité pourra accorder telle permission s'il le juge à propos.

Il se compor-
tera sobre-
ment.

Article 83.—Tout Pilote se comportera avec politesse et devra être strictement sobre quand il sera en devoir, et emploiera tout le soin et la diligence possibles pour la conservation de tout navire ou vaisseau sous ses soins, qu'il soit à la remorque d'un steamer ou non, et fera tout en son pouvoir pour éviter qu'il ne fasse aucun dommage à d'autres vaisseaux.

Il donnera
avis s'il a été
jeté du lest à
l'eau.

Article 84.—Tout Pilote qui sera à bord d'aucun vaisseau, duquel on aura jeté dans les eaux navigables, dans la juridiction des limites du district du pilotage de Montréal, quelque lest ou autre chose quelconque, en informera les Commissaires du Havre de Montréal, par l'entremise de leur Secrétaire ou du Surintendant des Pilotes, aussitôt après son arrivée dans le Havre de Montréal; et tout autre Pilote qui aura vu commettre l'offense ou qui en aura eu connaissance, en fera rapport tel que pourvu par la présente.

Il devra faire
rapport des
accidents.

Article 85.—Lorsqu'un accident arrivera à aucun vaisseau ou sera causé par aucun vaisseau sous la charge d'un Pilote, dans les limites du district

de pilotage de Montréal, il devra aussitôt qu'il aura abandonné la charge de tel vaisseau, se rendre au Bureau des Commissaires du Havre de Montréal, et faire personnellement un rapport de tel accident en en donnant les détails au Secrétaire des dits Commissaires du Havre.

Article 86.—Les Commissaires du Havre auront le pouvoir de nommer un Surintendant de Pilotes pour le port de Montréal, qui devra voir que les présents réglemens soient observés sous tous les rapports; surveiller la conduite des Pilotes et des apprentis Pilotes licenciés en vertu de cet Acte, ou ayant une license en vertu d'aucun Acte du Parlement du Canada ou de la Province du Canada; et de faire au Comité Permanent des Pilotes, lumières et bouées, un rapport si aucun Pilote ou apprenti enfreint ses devoirs. Et en outre, tel Surintendant des Pilotes remplira tous devoirs et fonctions, que les Commissaires du Havre ou le dit Comité Permanent pourront exiger de lui.

Les Commissaires du Havre auront le pouvoir de nommer un Surintendant des Pilotes.

Article 87.—Lorsqu'aucun cure môle appartenant aux Commissaires du Havre, est employé dans le chenal, vis-à-vis le Havre de Montréal, les Pilotes ayant la charge de vaisseaux ne laisseront point le Havre sans auparavant donner avis de leur intention de le faire aux Commissaires du Havre par l'entremise du Secrétaire ou du Maître du Havre.

Il donnera avis aux cures-môle.

MISE A LA RETRAITE ET DÉMISSION DES PILOTES.

Article 88.—Lorsqu'un Pilote licencié aura atteint l'âge de 65 ans, il cessera d'avoir droit de piloter en vertu de sa license, jusqu'à ce qu'il se

soit conformé aux dispositions de la 36ème section de l'Acte concernant les Pilotes, en produisant et remettant sa licence aux Commissaires du Havre. Mais, si après un examen subi devant le Bureau des Examineurs, il est jugé capable de remplir ses devoirs, une licence lui sera accordée pour un an, et ensuite d'année en année tant qu'il continuera à être capable. Le tout conformément à la dite 36ème section du dit Acte.

Article 89.—Si, en aucun temps, une plainte est faite aux Commissaires du Havre qu'un Pilote licencié est devenu incapable par cause d'infirmités physiques ou mentales, ou par des habitudes d'ivrognerie, de remplir les devoirs de son métier d'une manière efficace, tel Pilote recevra avis de cette plainte, et ensuite le Comité Permanent des Pilotes, bouées et lumières, fera à tel endroit et à telle heure qu'il aura fixé à cette fin, une enquête sous serment au sujet de telle plainte, à laquelle enquête tel Pilote aura le droit de produire des preuves en sa faveur, conformément aux règles que le dit Comité établira à cette fin. Et là-dessus le dit Comité fera un rapport aux Commissaires du Havre relativement à la dite plainte, disant si telle plainte a été prouvée à leur satisfaction ou non, et ajoutant telles remarques spéciales qu'ils jugeront à propos. Et ensuite après avis à tel Pilote, qui pourra, s'il le désire, comparaître personnellement devant les dits Commissaires du Havre, pour se défendre, les dits Commissaires du Havre prononceront tel jugement et donneront tels ordres à ce sujet qu'ils croiront à propos et conformes aux faits. Et en vertu de tel ordre, l'accusé pourra être privé entièrement de sa licence ou de la permission d'agir comme pilote en vertu de telle licence, durant tel temps que les Commissaires du Havre fixeront.

Article 90.—S'il s'élève quelque contestation entre le maître ou la personne en charge d'aucun vaisseau et aucun pilote, relativement au pilotage et que chacun d'eux fasse une plainte au sujet de telle contestation aux Commissaires du Havre, la dite contestation sera référée au Comité Permanent des Pilotes, Bouées et Lumières, qui en décidera, après avoir entendu les parties et leurs témoins et avoir examiné toutes les preuves produites devant le Comité. Et l'ordre ou décision de tel Comité Permanent, au sujet de telle contestation sera finale et obligatoire pour toutes les parties intéressées. Et si aucune personne, intéressée à telle contestation, refuse ou néglige d'obéir à l'ordre ou jugement rendu sur icelle, par le dit Comité Permanent, il sera réputé coupable d'une infraction à ces règlements, et sera passible de la pénalité pourvue ci-après dans les cas de telles infractions.

Article 91.—Lorsqu'aucun Pilote se rendra coupable d'une infraction ou de négligence à ses devoirs, les Commissaires du Havre pourront suspendre tel Pilote et lui enlever sa licence comme pilote, soit pour une période limitée ou pour toujours, et ce, en sus de l'imposition de la pénalité, tel que ci-après pourvu, ou sans telle imposition de pénalité, et pourront plus tard faire cesser telle suspension ou remettre telle licence à tel Pilote lorsqu'ils le jugeront à propos. Et tel pilote ainsi suspendu ou démis remettra immédiatement sa licence aux Commissaires du Havre.

RÈGLEMENTS CONCERNANT LA RIVIÈRE.

Article 92.—Afin de ne point obstruer la lumière du phare supérieur, à Repentigny, nul vaisseau

ne mettra à l'ancre ou n'amarrera vis-à-vis le village de Repentigny, entre les dites lumières et la maison jaune (*Yellow House*) connue sous le nom de Lachapelle.

Article 93.—Aucun vaisseau ou radeau, soit en marche ou en dérive, ne laissera trainer son ancre.

Article 94.—Aucune personne n'obstruera les eaux navigables dans les limites de la juridiction du district de pilotage de Montréal, ou dans aucuns havres, ruisseaux, entrées ou grèves dans les dites limites ou ne nuira en aucune manière à la navigation au moyen de pierres, vidanges, ordures, plançons, billots, douves, radeaux ou trains de bois, débris de steamers ou autres vaisseaux, et toute personne coupable d'une telle offense, encourra, en sus de la pénalité pourvue ci-après pour infraction à ce règlement, une autre pénalité semblable, s'il n'enlève ou fait enlever aucune telle nuisance ou obstruction, sous dix jours après en avoir été requis par les Commissaires du Havre, par l'officier préposé à cet effet, et une autre pénalité semblable pour chaque jour durant lequel telles nuisances ou obstructions n'auront pas été enlevées.

Article 95.—Tout radeau descendant la rivière, soit à la remorque d'un steamer ou autrement, devra, en arrivant vis-à-vis l'Île aux Raisins, laisser le chenal des vaisseaux et prendre le chenal droit indiqué par deux fanaux (beacons) sur l'Île à la Pierre, conservant les dits fanaux en ligne et passant au sud des bouées qui y ont été placées pour monter le chenal des radeaux; et la pénalité à encourir pour une infraction à ce règlement sera aussi encourue tant par le propriétaire, maître ou personne en charge du steamer ayant

le radeau à sa remorque, que par le propriétaire, maître ou personne en charge de tel radeau, qui se sera ainsi mis en contravention avec ce règlement.

Article 96.—Tout radeau naviguant dans les limites de la juridiction du district de pilotage de Montréal, devra avoir le nom de son propriétaire, ou les noms de ses propriétaires, lisiblement peints en lettres de pas moins de dix-huit pouces de long, des deux côtés d'une planche qui ne devra pas avoir moins de cinq pieds de haut et clouée à la cabane ou autre endroit du radeau de manière à pouvoir être distinguée facilement.

Article 97.—Tout radeau descendant la rivière soit à la remorque d'un steamer ou autrement, devra passer au nord de l'Isle de Laurier ou Ile Laurette et l'Isle Bellegarde; et la pénalité qui sera encourue pour toute infraction à ce règlement, sera ainsi encourue non-seulement par le propriétaire ou personne en charge du steamer remorquant tel radeau, enfreignant tel règlement, mais aussi par le propriétaire ou personne en charge de tel radeau

Article 98.—Aucun vaisseau, radeau ou embarcation ne passera sur, ne frappera ou touchera ou dérangera de quelque manière que ce soit, aucune bouée ou marque placée pour les fins de la navigation dans les limites de la juridiction du district de pilotage de Montréal; et une semblable pénalité à celle encourue par le maître ou personne en charge de telle vaisseau, radeau ou embarcation, pour infraction de ce règlement, sera aussi encourue par le maître ou personne en charge d'aucun vaisseau le remorquant.

Article 99.—Tous les vaisseaux à vapeur navi- Les steamers
auront des

couvercles à
leurs tuyaux.

guant dans les limites de la juridiction du district de pilotage de Montréal, (excepté ceux qui se servent de charbon pour produire de la vapeur) auront des couvercles de fil de fer à leurs tuyaux (dont les ouvertures n'auront pas plus d'un quart de pouce carré), lesquels devront être posés au-dessus des tuyaux afin d'empêcher les étincelles d'en sortir, lorsque tel vaisseaux à vapeur seront accostés à un quai, ou qu'ils approcheront ou s'éloigneront de terre, où qu'ils remorqueront aucun vaisseau ou vaisseaux à aucun endroit dans les limites de la dite juridiction.

Pendant le
brouillard les
steamers ra-
lentiront leur
marche.

Article 100.—Tout steamer, naviguant dans les limites de la juridiction du district de pilotage de Montréal, ralentira la vitesse de sa marche de moitié, lorsque le brouillard sera épais.

RÈGLEMENTS POUR LES RIVIERES RICHELIEU, YAMASKA ET LE PORT DE SOREL.

Article 101.—Aucun Pilote, maître ou personne en charge d'aucun vaisseau ou radeau, ne mouillera ou n'amarrera tel vaisseau ou radeau, dans le fleuve St. Laurent, dans les rivières Richelieu, Yamaska, ou dans le chenal du Moine, ou dans aucune partie du Havre de Sorel, de manière à nuire au passage libre et non interrompu de tous autres vaisseaux ou radeaux, ou à l'entrée ou sortie libre et sûre du dit havre, ou à aucun ou d'aucun quai auquel les vaisseaux vont ordinairement amarrer.

Article 102.—Aucun radeau ne sera mouillé ou amarré dans le Havre de Sorel, plus bas que cent pieds au-dessus du moulin à farine, et tout et

chaque radeau sera amarré ou mouillé du côté ouest de la rivière, de manière à ne pas avancer dans le courant au-delà de cent cinquante pieds de la grève, sous la pénalité ci-après pourvue pour contravention à ces règlements, et une autre pénalité semblable par chaque vingt-quatre heures subséquentes, durant lesquelles tel radeau restera ainsi mouillé ou amarré.

Article 103.—Tous les débris ou restes de steamers ou autres vaisseaux qui encombrent maintenant les grèves du Havre de Sorel ou des rivières Richelieu ou Yamaka, et des chenaux appelés "Chenal du Moine" et "Le Doré," ou qui nuisent à la navigation des dites rivières, chenaux ou dit havre, seront enlevés immédiatement après la passation de ces règlements, sous la pénalité ci-après pourvue pour contravention à ces règlements, et une pénalité semblable de dix louis par chaque dix jours pendant lesquels ces débris ou restes ne seront pas enlevés.

Article 104.—Aucun radeau ne sera mouillé ou amarré dans les rivières Richelieu ou Yamaska, de manière à obstruer ou incommoder le cours libre de la navigation.

Article 105.—Tous bateaux à vapeur, partant à reculons du Havre de Sorel, pendant la nuit, auront à leur poupe une lumière rouge visible au haut du mât de pavillon, et continueront à garder cette lumière jusqu'à ce qu'il soient sortis de l'entrée du dit havre.

Article 106.—Aucun bateau à vapeur ou autre vaisseau, dans le Havre de Sorel, ne restera, depuis le coucher jusqu'au lever du soleil, amarré le long d'un autre, de manière à ce que deux stea-

mers ou deux vaisseaux se trouvent accostés l'un contre l'autre à aucun quai, excepté pendant le transbordement de leur cargaison, afin de ne pas gêner ou retarder les vapeurs de la malle ou autres à leur entrée ou sortie du havre.

Article 107.—Le maître ou personne en charge de tout steamer, remorquant aucun vaisseau ou vaisseaux, barge ou barges, bateau ou bateaux, ou aucune autre espèce d'embarcation dans la rivière Richelieu, chaque fois que tel steamer touchera ou s'arrêtera au port de Sorel pour aucune cause quelconque, sera obligé de laisser le vaisseau ou vaisseaux, barge ou barges, bateau ou bateaux ou d'autre espèce d'embarcation à la remorque de tel steamer, soit dans le fleuve St. Laurent ou dans la partie de la rivière Richelieu, qui se trouve au-dessus de la traverse, au pied de la rue George de la dite ville de Sorel; le tout de telle façon à ce que la navigation ne soit nullement obstruée dans les dits fleuve et rivière ou les quais sur la dite rivière Richelieu, vis-à-vis la dite ville de Sorel, ou aucun d'iceux.

Article 108.—Tous radeaux montant la rivière Richelieu en remorque, seront tenus au côté tribord ou droit de la rivière, de manière à laisser en tout temps un passage libre à tous autres vaisseaux ou radeaux, ayant à monter ou descendre la rivière.

Article 109.—Le maître ou la personne en charge de tout vaisseau, bâtiment, steamer, barge, bateau ou autre embarcation arrivant dans le Havre de Sorel, pour y prendre ses quartiers d'hiver devra, sans délai, faire rapport de son arrivée à l'officier ou personne au service des Commissaires du Havre de Montréal, qui en sa dite qualité et à sa discrétion et en conformité aux règles et règle-

ments suivants, assignera à tel vaisseau, bâtiment, steamer, barge, bateau ou autre embarcation, la place qu'il devra occuper durant son hivernement, et telle place pourra être fixée par un avis verbal donné au maître ou à la personne en charge; et nul bâtiment, steamer, vaisseau, barge, bateau ou autre embarcation, ne prendra ou n'occupera une place dans le dit havre, à moins qu'elle ne lui ait été assignée par tel officier.

Article 110.—Nul steamer ou bâtiment ne mouillera ou n'amarrera pour ses quartiers d'hiver, à Sorel, plus près d'un quai qu'à une distance de dix pieds. Et si aucun steamer ou bâtiment est mouillé ou amarré à une moindre distance du quai que dix pieds, le maître ou personne en charge de tel steamer ou bâtiment, l'éloignera sous une heure après avoir été requis de le faire par l'officier ou personne autorisée à cette fin par les Commissaires du Havre, sous la pénalité imposée ci-après par ces réglemens, et une autre semblable pénalité pour chaque vingt-quatre heures subséquentes que tel steamer ou bâtiment n'aura pas été éloigné.

Article 111.—Il n'y aura pas plus que deux bâtimens ou steamers côte à côte pour les quartiers d'hiver, à aucun des quais du dit Havre de Sorel, et le bâtiment ou steamer qui se trouvera en dehors devra être à une distance de dix pieds de celui qui sera en dedans, et le maître ou personne en charge de tel vaisseau, l'éloignera sous une heure après avoir été requis de le faire, par l'officier ou personne autorisée à cette fin par les Commissaires du Havre, sous la pénalité imposée ci-après pour contravention à ces réglemens, et une autre semblable pénalité pour chaque vingt-quatre heures subséquentes, que tel vaisseau n'aura pas été éloigné.

Article 112.—Nul bâtiment ou steamer ne mouillera ou n'amarrera à aucun des quais de Sorel pour ses quartiers d'hiver, plus près, longitudinalement, d'un autre bâtiment ou steamer que trente pieds ; et le maître, pilote ou personne en charge de tel vaisseau, l'éloignera s'il est mouillé ou amarré à une distance moindre que trente pieds, longitudinalement, sous une heure après avoir été requis de le faire par l'officier ou personne autorisée à cette fin par les Commissaires du Havre, sous la pénalité imposée ci-après, pour contravention à ces règlements, et sous une autre semblable pénalité pour chaque vingt-quatre heures subséquentes pendant lesquelles tel vaisseau n'aura pas été éloigné.

Article 113.—Nuls goëlettes, barges, bateaux ou autres embarcations ne mouilleront ou n'amarre-ront pour leurs quartiers d'hiver dans le Havre de Sorel, entre l'espace compris depuis l'entrée du dit havre jusqu'au point vis-à-vis la bâtisse connue sous le nom de Moulin-à-Vapeur. Et si tel bâtiment se trouve ainsi placé, mouillé ou amarré, le maître, pilote ou personne en charge, le propriétaire ou l'agent de tel vaisseau, l'éloignera sous une heure après avoir été requis de le faire par l'officier ou personne autorisée à cette fin par les Commissaires du Havre, sous la pénalité imposée ci-après pour contravention à ces règlements, et sous une autre pénalité semblable pour chaque vingt-quatre heures subséquentes, pendant lesquelles tel vaisseau n'aura pas été éloigné.

Article 114.—Aucun vaisseau ou train de bois ne mouillera ou n'amarrera dans la rivière Yamaska, plus près que six (6) arpents de la tête de l'île appelée "Île de Rouches" jusqu'à l'entrée de passage appelé "Le Doré" ni dans le dit

passage ou chenal appelé "Le Doré," depuis son entrée jusqu'à la tête de l'île appelée "Île Beauchemin," sous la pénalité imposée ci-après pour contravention à ces règlements et sous une autre pénalité semblable pour chaque vingt-quatre heures durant lesquelles tel vaisseau ou train de bois restera mouillé ou amarré aux dits endroits en contravention à cette section.

Article 115.—Tous vaisseaux ou trains de bois, chaque fois qu'ils seront obligés de mettre à l'ancre ou d'amarrer dans le dit passage ou chenal appelé "Le Doré," plus haut que la tête de l'Île Beauchemin, mettront à l'ancre et amarreront au côté nord du chenal, aussi près de la rive que possible, sur une seule ligne ; et pendant le tempts qu'ils seront ainsi à l'ancre ou amarrés, ils auront leurs vergues apiquées et brassées de l'avant à l'arrière, leurs arbres entrées en dedans, aussi loin que possible, sous la pénalité imposée ci-après pour contravention à ces règlements, et sous une autre pénalité semblable, pour chaque vingt-quatre heures subséquentes, durant lesquelles, tels vaisseaux ou trains de bois resteront mouillés ou amarrés en contravention à cette section.

LES OFFICIERS NE SERONT PAS GÊNÉS DANS L'EXERCICE DE LEURS DEVOIRS.

Article 116.—Aucune personne, soit par des actes, paroles ou actions, n'interviendra, ou gênera le maître du Havre ou toute personne ou personnes, agissant sous ses ordres et sa direction, ou tout officier, personne ou personnes nommées par et agissant sous les ordres des Commissaires du Havre, lorsqu'ils seront dans l'exercice de leurs

devoirs, ou n'aidera, supportera, encouragera, incitera ou ordonnera à aucune autre personne de le faire.

AMENDES ET PÉNALITÉS.

Article 117.—Toute personne, agissant en quelque capacité que ce soit, qui transgressera ou enfreindra aucun des règlements de la corporation des commissaires du Havre de Montréal ou à aucune partie ou portion d'aucun d'eux, sera passible d'une pénalité de quarante piastres courant.

Article 118.—Toute personne, agissant en quelque capacité que ce soit, qui manquera ou négligera d'obéir à aucun des règlements de la corporation des Commissaires du Havre de Montréal ou à aucune portion d'aucun d'eux, sera passible d'une pénalité de quarante piastres courant.

Article 119.—Le maître, pilote, propriétaire ou la personne en charge d'aucun vaisseau qui transgressera ou enfreindra, ou manquera ou négligera d'obéir à aucun des règlements de la corporation des Commissaires du Havre de Montréal, ou à aucune partie ou portion d'aucun d'eux; et le maître, pilote, propriétaire ou la personne en charge d'aucun vaisseau, qui, dans la conduite et gouverne d'icelui, aura transgressé ou enfreint aucun des dits règlements ou aucune partie d'aucun d'eux, ou qui leur aura désobéi, sera passible d'une pénalité de quarante piastres courant.

Article 120.—Dans le cas de contravention à aucun des règlements de la corporation des Commissaires du Havre de Montréal, ayant rapport au déchargement et chargement de la poudre, le

déchargement et chargement, selon le cas, de chaque baril ou colis de poudre, sera une offense séparée, et donnera droit à prélever une pénalité séparée de quarante piastres contre la partie contrevenante.

Article 121.—Le propriétaire d'aucuns bois, cargaison, effets ou autre matière ou chose quelconque, déchargés d'un vaisseau, à l'égard desquels bc's, cargaison, effets ou autre matière ou chose il y aura eu désobéissance ou violation ou infraction à aucun des réglemens de la corporation des Commissaires du Havre de Montréal, ou à aucune partie d'aucun d'eux, sera passible d'une pénalité de quarante piastres courant.

Article 122.—Le propriétaire ou personne en charge d'aucune marchandise, bois ou autres effets, déposées pour chargement sur aucun quai ou ailleurs dans le dit havre, à l'égard desquels bois, marchandise, ou autres effets il y aura eu désobéissance ou violation ou infraction à aucun des réglemens de la corporation des Commissaires du Havre de Montréal, ou à aucune partie d'aucun d'eux, sera passible d'une pénalité de quarante piastres.

Article 123 —Si une personne est convaincue par aucun magistrat ou magistrats, juge ou juges de paix d'aucune des dites offenses, tel magistrat ou magistrats, juge ou juges de paix, qui prononcera tel jugement de conviction, pourra réduire le montant de la pénalité à vingt piastres courant, dans tous les cas où l'offense commise n'a pas rapport à un bâtiment allant en mer, ou à une cargaison transportée ou à être transportée par un bâtiment allant en mer, ou n'est pas commise par le maître ou personne en charge d'un bâtiment allant en mer.

Article 124.—Toute personne qui sera convaincue d'infraction à aucun des dits règlements ou à aucune des dispositions des statuts maintenant en force, qui pourvoient à la régie et à l'amélioration du Havre de Montréal et au creusement du chenal entre le dit havre et le port de Québec, et qui sera condamnée à payer aucune amende pour telle infraction et qui fera défaut ou manquera de payer telle amende et les frais de telle conviction, sera emprisonnée pour une période de trente jours, à moins que tels pénalités et frais ne soient plus tôt payés.

Article 125.—Attendu que les pénalités mentionnées précédemment, sont imposées pour toute infraction à aucuns des règlements faits par les dits Commissaires en vertu de l'autorité qui leur est conférée pour le district de pilotage de Montréal, la dite somme de quarante dollars sera le maximum de la pénalité, et le tribunal qui jugera telle personne pour infraction à aucun des dits règlements, aura le pouvoir de réduire cette pénalité à telle somme qui lui paraîtra juste et raisonnable.

INTERPRÉTATION.

Article 126.—Le mot "vaisseau" dont il est fait usage dans les règlements qui précèdent, sera entendu comme donnant à comprendre et voulant désigner des radeaux et toute autre description d'embarcation flottante; les mots "jours de travail," devront être compris comme définissant les jours où on peut légalement travailler; le mot "propriétaire" comprendra et signifiera le propriétaire ou les propriétaires par indivis; les mots "maître du havre" comprendront et signifieront aussi le député-maître du havre; le mot "mar-

chandise," sera entendu comprendre le bois de charpente, le bois de chauffage, lest et effet de toute description ; ainsi que toute espèce d'animaux vivants ; et lorsque plusieurs personnes seront, pour infraction aux dispositions précé-
dentes, séparément passibles d'aucune pénalité, il sera loisible à la dite corporation de procéder pour le recouvrement de telle pénalité contre aucune des dites personnes qu'il lui paraîtra convenable.

Article 127.—Les règlements qui précèdent ne viendront en force que le ou après le premier lundi de janvier prochain, s'ils sont alors approuvés par le Gouverneur en Conseil, ou sinon, ils deviendront en force après la date de telle approbation, suivant leur teneur.

TARIF DE PILOTAGE.

ENTRE LES HAVRES DE QUÉBEC ET MONTRÉAL.

Article 128.—A partir de la passation de ce règlement, le tarif suivant sera adopté pour le pilotage des vaisseaux entre Québec et Montréal et entre les deux endroits y mentionnés, à savoir :

\$ c.

Du Havre de Québec à Portneuf, et de l'autre côté du fleuve St. Laurent, ou au-dessous de Portneuf et au dessus du Havre de Québec :—

Pour le pilotage d'aucun vaisseau à la remorque ou mu par la vapeur, (excepté tel que ci-après mentionné,) pour chaque pied de tirant d'eau, en montant..... 0 50

En descendant..... 0 50

Pour le pilotage d'aucun bâtiment de mer, mu par la vapeur, pour chaque pied de tirant d'eau, en montant.....	0 62½
En descendant.....	0 42½
Pour le pilotage d'aucun bâtiment à la voi- le pour chaque pied de tirant d'eau en montant	1 05
En descendant.....	0 70
Du Havre de Québec à Trois-Rivières, et de l'autre côté du fleuve St. Laurent, ou au- cun autre endroit au-dessus de Portneuf et au dessous de Trois Rivières :—	
Pour le pilotage d'aucun bâtiment à la re- morque ou mu par la vapeur, (excepté tel que ci-après mentionné,) pour chaque pied de tirant d'eau, en montant.....	1 00
En descendant.....	1 00
Pour le pilotage d'aucun bâtiment de mer, mu par la vapeur, pour chaque pied de tirant d'eau, en montant.....	1 25
En descendant.....	1 25
Pour le pilotage d'aucun bâtiment à la voile, pour chaque pied de tirant d'eau, en montant	2 10
En descendant.....	1 40
Du Havre de Québec à William Henry, ou de l'autre côté du fleuve St. Laurent, ou au- cun autre endroit au-dessus de Trois-Ri- vières et au-dessous de William Henry :	
Pour le pilotage d'aucun bâtiment à la re- morque, ou mu par la vapeur, (excepté tel que ci-après mentionné,) pour chaque pied de tirant d'eau, en montant.....	1 50
En descendant.....	1 50
Pour le pilotage d'aucun bâtiment de mer, mu par la vapeur, pour chaque pied de tirant d'eau, en montant.....	1 87½
En descendant.....	1 87½

Pour le pilotage de tout bâtiment à voile, pour chaque pied de tirant d'eau en montant	3 15
En descendant.....	2 10
Du Havre de Québec au Havre de Montréal, ou à aucun endroit au-dessus de William Henry, et au-dessous du Havre de Mont- réal :—	
Pour le pilotage d'aucun bâtiment à la re- morque ou mu par la vapeur, (excepté tel que ci-après mentionné) pour chaque pied de tirant d'eau, en montant.....	2 00
En descendant.....	2 00
Pour le pilotage d'aucun bâtiment de mer mu par la vapeur, pour chaque pied de tirant d'eau, en montant.....	2 50
En descendant.....	2 50
Pour le pilotage d'un bâtiment à voile, pour chaque pied de tirant d'eau, en montant.	4 20
En descendant.....	2 80
Du Havre de Montréal à William Henry, ou à aucun endroit au-dessus de William Henry et au-dessous de Hochelaga, et de William Henry à aucun endroit au-des- sus de William Henry et au-dessous de Hochelaga, au Havre de Montréal, pour chaque pilotage, en montant ou en descen- dant, une piastre pour chaque pied de tirant d'eau.	
Tout pilote qui conduira aucun vaisseau d'un quai à un autre, en dedans des limites du havre, ou d'aucun des quais dans le canal de Lachine, ou du dit canal à aucun quai dans le havre, ou du pied du courant ou de Longueuil dans le havre ou du havre au pied du courant ou à Longueuil, aura droit de demander et de recevoir pour	

chaque tel service, la somme de cinq piastres courant.

H. H. WHITNEY,
Secrétaire.

BUREAU DU CONSEIL PRIVÉ,

OTTAWA, 12 AVRIL 1875.

Je certifie que les règlements des Commissaires du Havre qui précèdent et qui ont été adoptés à une assemblée tenue le 26 janvier dernier, ont été soumis et approuvés par Son Excellence le Gouverneur Général en Conseil, le 10ème jour d'Avril courant.

W. A. HIMSWORTH,
Greffier du Conseil Privé.

De l'huile de charbon, de kérosine, de napthe, de benzole, de pétrole ou toute autre matière inflammable ou de nature dangereuse, ne sera déchargée ou chargée dans aucune partie du havre, excepté dans les endroits qui seront indiqués par le maître du havre, ou en son absence, par quelqu'autre officier du havre ; et lorsque telles matières seront déchargées ou chargées, elles seront enlevées de tels endroits, par les propriétaires ou les consignataires d'icelles, aussitôt qu'elles auront été déchargées.

H. H. WHITNEY,

Secrétaire.

A. M. RUDOLF,

Maître du Havre.